

Passe-temps

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **24 (1886)**

Heft 37

PDF erstellt am: **22.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-189423>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

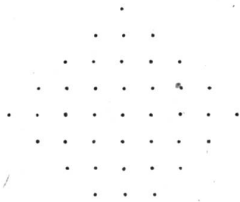
verdir. A ce moment, on les retire une à une de la bassine, on les égoutte et on les range dans un bocal.

Quant au sirop, on lui fait faire quelques nouveaux bouillons et on le verse dans le bocal sur les fruits. Au bout de trois ou quatre jours, on ajoutera de l'eau de vie en quantité suffisante pour immerger les prunes, et on bouchera hermétiquement pour conserver en lieu sec.

Réponses et questions.

Solution du problème précédent : Les quatre nombres sont 72, 18, 36, 24. — Ont répondu juste : MM. Crottaz, Daillens ; Emile Perrin, Ponts-Martel ; Rais-Tschopp, Délémont ; M^{lle} Alice Leresche, Lausanne ; Jomini, Payerne. — La prime est échue à M. Rais-Tschopp.

Passe-temps.



Remplacer les points par des lettres et trouver :
 Sur la grande ligne horizontale : Un port de Russie ;
 Sur la grande ligne verticale : Une préfecture ;
 Sur les lignes horizontales :
 1° Une ville du Maroc ;
 2° Une rivière de France ;
 3° Une ville anglaise ;
 4° Une préfecture ;
 5° Une préfecture ;
 6° Une rivière de France.

Boutades.

On parle d'un monsieur qui mène un grand luxe et qu'on dit très riche.

— Et vous savez, ajoute quelqu'un, il est parti de bas, il a pratiqué longtemps à Paris comme simple pédicure.

— Mais comment a-t-il pu réaliser une pareille fortune ?

— Oh ! il fait des pieds et des mains.

Un Anglais entre l'autre jour au bureau des télégraphes.

— Aoh ! mossieu, je avais vu des quantités de mouches posées sur les fils électriques ; quelle est le cause de cette phénomène ?

— Quelle heure était-il, monsieur ?

— Aoh ! il était quatre heures.

— Tout s'explique alors, c'était précisément l'heure où je faisais partir une dépêche concernant la cote des sucres et des miels.

— Aoh !... merci, très intéressant !

Deux heures du matin.

Un passant défend sa vie et sa bourse contre un malfaiteur ; il va rester maître du terrain, lorsqu'un deuxième bandit, surgissant soudain des ténèbres, lui enlève toute chance de victoire.

La victime abattue, les deux voleurs se disputent le butin. Ils vont en venir aux mains. Mais le premier a une idée superbe :

— Monsieur, dit-il au malheureux qui agonise, nous vous prenons pour juge !...

Un étranger, fort original, qui vient de s'installer à Lausanne, s'adresse l'autre jour à un horloger de la place de St-François :

— Monsieur, lui dit-il, j'ai une pendule qui sonne les heures, les demies, les quarts ; c'est assommant, ça m'agace.

— Eh bien, monsieur, j'enlèverai la sonnerie.

— Non pas tout à fait, arrangez-vous pour qu'elle sonne les heures seulement... et pas trop souvent.

Un petit garçon et une petite fille se disputent sur les avantages de leurs mères respectives. — « Maman sait faire ceci ! — La mienne sait faire cela ! » S'animant tout à fait, la petite fille s'écrie en se rapprochant du petit garçon, de manière à lui parler nez à nez :

— Il y a une chose que maman peut faire et que la tienne ne peut pas : elle peut s'enlever toutes les dents d'un seul coup... Ah !

Et la petite fille, victorieuse, tire la langue au gamin, qui ne trouve aucune réplique.

Le comble de la prévoyance conjugale.

Deux viveurs sont en train de fraterniser.

— Allons-y gaiement, dit le premier en tapant sur son gousset, je paie un litre.

— Allons, fait l'autre, qui ne trouve rien à redire à cette proposition.

Et les deux amis se dirigent vers le bouchon le plus voisin.

Au moment d'entrer, celui qui est invité s'arrête, comme pris d'une inspiration subite, et, avec son sourire le plus engageant :

— Dis donc, vieux, si ça ne te fait rien, au lieu que nous buvions le litre, donne-moi les huit sous pour ma part. Je préfère les boire en famille !

La livraison de septembre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE contient : Constantinople et la vie turque, par M. E. Julliard. — Le terme fatal, nouvelle, par M. H. Mercu (2^{me} partie). — L'histoire de la philosophie, par M. E. Naville (fin). — Le vieux prêtre, scènes du Ghetto polonais, par M. Sacher-Masoch. — Le général Boulanger, par M. ... — La littérature australienne, par V. de Florinat. — Souvenirs d'un Suisse au service de Sardaigne, par M. G. de Charrière. — Quatre jours, récit d'un volontaire russe, par M. W. Garshine. Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique.

Bureau chez M. Georges Bridel, à Lausanne.

L. MONNET.

Un jeune homme ayant terminé son apprentissage de sellier-tapissier, cherche une place pour se perfectionner dans ce métier. Conditions modestes. S'adresser sous chiffres C. M., case 1101, Chaux-de-fonds.